KITEBOARDER 74
KITE BOARDER
TRIP
GABI STEINDL À OMAN
COMPÉTITION
COUPE DU MONDE DE FOIL
CLUBS ET RÉGIONS
ZOOM SUR KITESCHOOL (HYÈRES)
GUIDE DES SPOTS FRANCE (Suite)
PART.2
Nord, Normandie, Bretagne nord
JOSÉ GARCIA
Portrait d'un rideur-acteur
RECORD
Bruno Sroka traverse la Manche en 5 heures
Spécial Manœuvres 2012
DÉBUTANT / CONFIRMÉ / EXPERT
TOUS LES CONSEILS POUR DEVENIR CHAMPION DU MONDE !
L 18743 - 73 - F: 5,50 € - RD

SOMMAIRE KBR#74

10|NEWS
Espérons que l'été sera moins frais que les news du monde du kite.

18|PORTRAIT DU MOI
José Garcia *himself*.

22|NATURE
Et l'eau ? Vous la préférez salée ou nature ?

24|TRICKS EN STOCK
Vous avez 24 pages pour devenir un rideur averti et extraverti ! Interrogation suprise sur les spots cet été donc révisez bien vos leçons. Juste un conseil : respectez les priorités et les zones de kite mises en place pour éviter le scénario catastrophe de Beauduc.

52|GUIDE DES SPOTS – NORD, NORMANDIE ET BRETAGNE NORD
L'ivresse du grand nord… Attention aux pingouins car, par les temps qui courent, tout peut arriver.

58|TRANSMANCHE
Bruno Sroka enterre le record précédemment établi par Manu Bertin. Il fallait voir Bruno essayer de marcher le lendemain de son record… Épique ! Imaginez la tronche de sa jambe arrière après cinq heures à avoiner sur le même bord et dans une mer démontée comme un Breton (ou un ch'Nordiste) en sortie de bistrot.

66|COUPE DU MONDE DE FOIL
Retour sur une première mondiale et, accessoirement, une compétition réussie !

72|GRAND PRIX GUYADER
L'édition 2012 célébrait les dix ans du kite au Grand prix dans la plus belle baie du monde (malgré le camaïeu de gris du ciel breton) et malgré le peu de rideurs inscrits dû à un calendrier chargé, la fête fut excellente. Et pour fêter ça dignement, l'organisation avait invité des superhéros. C'est l'occaze aussi de se faire un petit *revival* sur cette décennie de folie.

80|TRIP AU SULTANAT D'OMAN
Dépucelés par Franz Olry et Marc Gondart en 2003, les spots de ce petit bout de pays de la péninsule arabique réservent toujours autant de surprises. En 2012, c'est Gabi Steindl qui nous fait le reportage.

88|MATOS 2013
C'est fou comme les années sont courtes au pays du kite. Focus sur le matos Cabrinha.

92|TESTS
Slingshot Knee Swaker, Slingshot Pit et Naish Ride.

96|CLUBS ET RÉGIONS
Les clubs et associations toujours autant à fond !

Sommaire :
Gabi Steindl nous offre un railey de bienvenue. Spot : Sultanat d'Oman.
© Alan Norton

En couverture :
André Philipp : classe et stylé.
© Tracy Kraft/Cabrinha

TEXTE : GABI STEINDL

OMAN
HORS DU TEMPS

Il était une fois Abu Ubaida ibn Abdullah ibn Qassim... Once upon a time Sinbad le Marin... Cet homme-là et son voyage sont connus de par le monde. Aujourd'hui, il ferait du kite et j'en suis convaincue. Pourquoi cela ? J'ai ridé sur son home spot et je n'en suis pas encore revenue. Bref, j'ai ridé au Sultanat d'Oman.

Gabi Steindl désosse une gentille vague dans la baie d'Haqal.

En haut à gauche : Masque traditionnel du Sultanat d'Oman. Un peu intimidant au premier abord…

En haut : En Australie, il faut faire gaffe aux kangourous. À Oman, ce sont les dromadaires qui t'explosent ta caisse.

Ci-dessus : Pas de galanterie chez ces dromadaires. Gabi est obligée de se farcir le trajet sur le pare-choc. On imagine bien le sketch pour faire rentrer ces deux grosses bestioles, braillant comme des dromadaires, à l'arrière du pick-up.

Les lecteurs qui ont suivi mes différents voyages depuis que j'ai arrêté la compétition savent que je suis en perpétuelle quête de purs spots de freeride encore totalement inexplorés et, si possible, avec personne à l'eau. Au cours de mes missions de *« globe-trotting freeride »*, j'ai eu l'immense honneur de laisser mon empreinte dans l'histoire des Trobriand Islands (Papouasie-Nouvelle-Guinée) comme la *« flying blond girl »* (*Kiteboarder 63*), de rider un lac perdu au fin fond de la Russie, d'explorer la côte du Bélize, du Venezuela et bien d'autres encore. Et comme je suis accro à ce genre d'expériences, je suis partie jeter un œil et quelques tricks au Sultanat d'Oman.

En haut : Balade au milieu du port de Ras Hilf.

Me voilà donc en route avec mon gros boardbag de 50 kg vers un pays fascinant niché dans une région qui nourrit l'actualité internationale avec ces histoires de pétrole. Pourtant, les conditions de kite et la culture du Sultanat d'Oman méritent d'être plus largement connus. Avant de rentrer dans les détails, je vous avoue d'entrée de jeu que j'ai été conquise par ce que j'ai vécu. Derrière la légende de Sinbad le marin se cache secrètement un peuple fier et des paysages à couper le souffle. Dans l'extrême sud-ouest de la péninsule arabique, le Sultanat est recouvert de hautes montagnes dont la Jabal Shams (la montagne du soleil) culminant à plus de 3 000 mètres, creusée de canyons très profonds et parsemée d'oasis. Au bout du désert se succèdent les falaises et les plages de sable blanc.

ENTRE TRADITION ET MODERNISME

Bien que le Sultanat se soit développé grâce à l'exploitation du pétrole, le pays a su préserver ses traditions tout en restant ouvert si bien que les étrangers se sentent bien accueillis. Dès les premiers contacts avec les locaux, un sentiment de paix nous envahit. Les Omanis se montrent particulièrement fiers de ce qu'ils ont fait au cours des 40 années de règne du Sultan Qaboos. Celui-ci a en effet guidé en douceur le pays vers la modernité sans détruire son passé. Impressionnant n'est-ce pas ? Comme quoi le progrès peut ne pas être accompagné de son lot de déracinement et de renoncement des coutumes. Dans ce pays, il n'y a pas de place pour les conflits de civilisation. Mascate, qui signifie ancrage, est la capitale incroyablement pittoresque d'Oman, avec son kaléidoscope de façades colorées. « Dans le port unique de Mascate se mêlent business et art de vivre comme nulle part ailleurs », s'étonnait déjà Sinbad le Marin sur son twitter de papyrus à l'époque. La ville a fait fortune car son port, calé entre l'Inde et la Chine, devint l'escale inévitable des bateaux marchands revenant de Chine et d'Inde avant de repartir vers l'Europe. Le souk de Mutrah constitue d'ailleurs l'exemple parfait de cette gloire passée et c'est l'un des plus vieux marchés du monde arabe.

« LA VILLE A FAIT FORTUNE CAR SON PORT, CALÉ ENTRE L'INDE ET LA CHINE, DEVINT L'ESCALE INÉVITABLE DES BATEAUX MARCHANDS REVENANT DE CHINE ET D'INDE AVANT DE REPARTIR VERS L'EUROPE. »

RENCONTRES EN FERRY

Mon vrai trip vers Oman commence à Dubaï par un convoi de quelques voitures dans l'une desquelles était installé le photographe Alan Norton avec tout son matos. Vu le planning serré d'Alan et les prévisions météo, nous nous sommes ruées dans le ferry en partance pour Masirah, la plus grande île au large de la côte sud-est du Sultanat. Une fois débarqués, il a fallu s'enquiller quelques heures de route dans le désert, un voyage ponctué d'innombrables arrêts pour laisser passer des dromadaires errant nonchalamment. Rien ne les perturbe, pas même un coup de klaxon pour les motiver à passer la seconde. Aussi borné soit-il, cette animal s'avère néanmoins d'une certaine élégance. Au coup de klaxon, le dromadaire nous renvoie un regard dédaigneux du genre « C'est bon mec ! Détends-toi, ça va bien se passer et tu n'arriveras pas moins vite ». Lors de ce transfert en ferry, nous étions à côté d'un groupe de locaux d'humeur festive vêtus de leurs habits traditionnels ! Les hommes portaient le *thawb* appelé aussi *dishdashas*, composé d'une tunique de coton et d'un turban. Quant aux femmes, elles arboraient des pieds et des mains tatoués de henné coloré. Cependant, leur masque nous a troublés car il impressionne au premier coup d'œil, mais cette sensation disparaît devant le sourire de ces dames. Si ce groupe de locaux se rendait à une fête, nous étions en droit de nous demander laquelle. À quelle fête peut-on aller barder d'une kalachnikov et d'un *kanjhar*, la dague traditionnelle du Sultanat d'Oman ? Du fait de la barrière de la langue, nous n'avons pas échangé de paroles. Des regards, des gestes ont suffi à établir une relation qui devint tout simplement magique ! Soudain, les hommes se mirent à chanter, les femmes les accompagnant en tapant des mains. Les banquettes ont servi de percussion pour rythmer les danses jusqu'à notre arrivée. « Ouah ! Vraiment cool ce petit moment ! », me suis-je dit alors que le ferry rentrait dans le port pittoresque de Masirah.

Ci-dessus : Arrivée à Masirah.

PARLONS KITE MAINTENANT

À trois heures de route de Mascate en direction du sud, il y a Ras Al Hadd et son lagon parfait pour le freestyle. Les collines aux alentours ont un peu perturbé le vent, cependant le plan d'eau vous fera vite oublier ce désagrément. En revanche, si le flat ne vous branche pas, poussez un peu plus loin vers le sud votre exploration, vers le paradis des vagues. La côte se métamorphose en une véritable caverne d'Ali Baba de spots de vague avec des trésors comme la baie des pêcheurs, Al Askarah ou Assila et son point break. Avant de vous engager dans le désert, prenez le temps de faire quelques emplettes à Ras Hilf qui se trouve à droite du port de Masirah. On y trouve tout le confort moderne avec des supermarchés, des stations-service, des coffee-shop *(pas les mêmes qu'à Amsterdam, doit-on le préciser, NDLR)* et un

hôpital moderne que j'ai eu l'immense honneur de visiter de l'intérieur mais j'en parlerai un peu plus tard. À Ras Hilf, nous en profitons donc pour mettre à niveau nos réserves d'énergie dans un des petits restaurants et de faire des réserves d'eau en vue du trip qui nous attend. Le prix des menus ne dépasse pas les cinq dollars et si les plats sont simples, ils ne manquent pas de saveur ! Quoique vous ayez dans votre assiette, tout se mange avec la main droite. Seuls les touristes ont des couverts sans même les demander. Au cours de ce petit passage en ville, nous avons été confortés sur nos premières impressions envers les locaux : les gens se montrent vraiment gentils et jamais insistants. Pour se loger sur Masirah, vous avez le choix entre des chambres d'hôtes et un quatre étoiles, le Swiss Blehotel Resort situé directement sur la plage. Sinon, vous pouvez prendre l'option des tentes de Bédouins au Sur Masirah.

REEF MEETING

Normalement, Oman est le pays des mille et une vagues. Cependant, durant notre séjour, les journées houleuses ont été rares… Le jour où j'ai pu sortir ma board de vague à Shinzi, j'ai fait connaissance avec les moules du reef aussi tranchantes qu'une dague. Alors que je surfais peinard, la petite brise offshore a soudainement disparu et je me suis retrouvée en vrac sur le reef garni de moules. C'est avec un joli trou dans le pied que je suis allée rendre une petite visite aux urgences de l'hôpital de Ras Hilf et que j'en suis ressortie avec six points de suture. En revanche, je n'ai trouvé personne pour réparer ma board. Heureusement que j'avais prévu le coup en en prenant une deuxième. Un conseil si vous venez ici, prévoyez du matos en plus ! Désormais, le mot d'ordre serait de blinder mon pied avec du grey tape et de serrer les dents en naviguant. Moi qui suit une grosse accro des vagues, la session mémorable de ce trip n'a rien à voir avec le surf. Alors que nous cherchions un coin cool pour shooter, nous sommes repassés de-

« NORMALEMENT, OMAN EST LE PAYS DES MILLE ET UNE VAGUES. CEPENDANT, DURANT NOTRE SÉJOUR, LES JOURNÉES HOULEUSES ONT ÉTÉ RARES… LE JOUR OÙ J'AI PU SORTIR MA BOARD DE VAGUE À SHINZI, J'AI FAIT CONNAISSANCE AVEC LES MOULES DU REEF AUSSI TRANCHANTES QU'UNE DAGUE. »

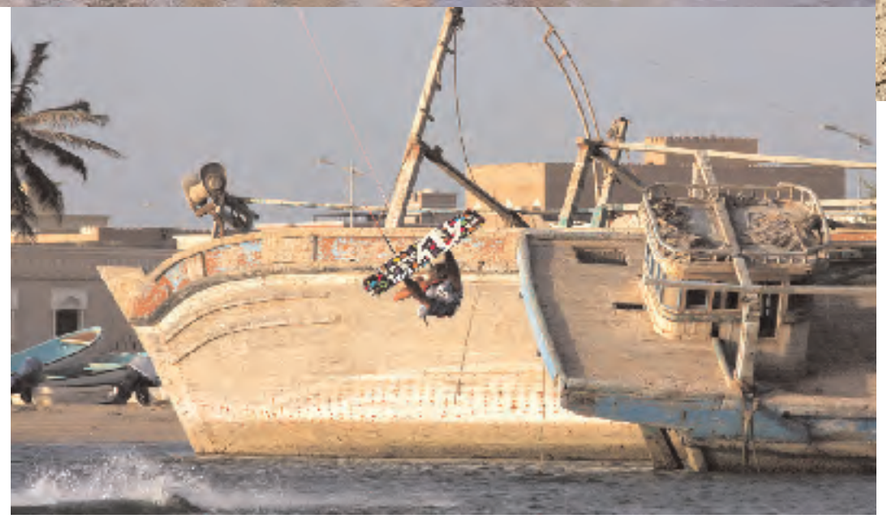
À droite : Un lac salé rose.

Ci-dessous : Railey tonique sur un spot sans nom. Et ces genres de spots sont légion dans la région. Sympa en tout cas. Mieux vaut éviter d'oublier sa bouteille de flotte.

« ME VOILÀ PARTIE POUR QUATRE HEURES DE SESSION À ENCHAÎNER TOUTE LA GAMME DE MOVES À MON ACTIF SUR MON PLAN D'EAU PRIVÉ. »

Ci-dessus : Hum, hum ! Étrange…

Ci-dessus : La classique avec les gosses. Quel que soit le pays, l'étonnement des locaux est toujours incroyable.



vant le port de Ras Hilf. L'atmosphère du plan d'eau lisse comme un miroir où on pouvait admirer le reflet des bateaux, ainsi qu'un vent de 20 nœuds bien établi m'ont incitée à me coller une petite session au milieu des embarcations. J'ai quand même un peu hésité mais je me suis dit que je n'allais pas me faire arrêter pour quelques tricks. Et me voilà partie pour quatre heures de session à enchaîner toute la gamme de moves à mon actif sur mon plan d'eau privé. Petit à petit, les locaux se sont rassemblés sur la berge pour profiter du show. À chaque fois que je sautais pardessus un petit bateau, je les entendais crier et sauter de joie. Entre deux sauts, j'ai vu des voitures s'arrêter et malgré ce petit bouchon, les gens restaient à la cool. C'était tout simplement magique !

UNE ÎLE INOUBLIABLE ET REMARQUABLE

Cette île vous transporte hors du temps et ces paysages mêlant montagnes et déserts poussent à la rêverie. Et le plus drôle c'est que l'on ne rencontre personne ou presque que ce soit sur les spots ou sur les routes, donc les rencontres avec les locaux deviennent encore plus intenses et intéressantes. Chaque personne que nous avons rencontrée nous a toujours aidés et fourni des informations très utiles. On surmonte facilement la barrière de la langue grâce à un sourire ou un geste. Même les femmes qui ont la réputation d'être très timides sont venues vers moi spontanément pendant que je faisais une pause et je les voyais sourire sous leur masque. À Masirah, la vie ne regorge pas que sur terre ; entre les flamands roses, les dauphins, les phoques et les tortues géantes, vous avez toujours quelque chose à voir. Masirah abrite d'ailleurs une des plus grosses colonies au monde de tortues géantes. En période de ponte, elles débarquent sur la plage pour enterrer leurs œufs. Il est bien évidemment interdit de les déranger. Avec un peu de chance, vous pourrez peut-être assister à l'éclosion des bébés tortue et leur premier crawl sur le sable. Mon voyage touche à sa fin. Je garderai le souvenir d'Oman comme un petit bout de paradis dans ce monde de folie. J'y retournerai, j'en suis convaincue. Je suis aussi convaincue qu'en d'autres époques, Sinbad le marin aurait écrit sa légende avec un kite dans les mains.

Ci-dessus : Attention au bateau Gabi !

KBROAD BOOK

Vent : Mai à septembre (5 à 7 m²). Entre 25 et 40 nœuds. Plus on descend au sud, plus le vent est fort. La période creuse est de novembre à avril (9 à 14 m²).

Visa : Visa obligatoire valable pendant quatre mois. Délivré à l'aéroport de Mascate.

Ramadan : Pas de nourriture entre le lever et le coucher du soleil, même dans les restaurants. Idem pour la boisson. Si vous tombez pendant ce mois-là prévoyez de quoi grignoter et boire. En 2012, le ramadan dure du 20 juillet au 18 août. Attention, ça change chaque année.

Culture : Cela va sans dire qu'il faut respecter les locaux et leurs coutumes. Les habitants d'Oman vous accueillent chaleureusement et à bras ouverts sans arrière-pensées mercantiles. Avant de partir, imprégnez-vous de la culture arabe et musulmane, ça ne sera que bénéfique. Je parle en connaissance de cause ! Un jour, je rentrais dans une petite hutte sur la plage pour me changer et, pas de bol, c'était un petit lieu de prière pour les pêcheurs…

Bon à savoir : Demandez la permission aux gens avant de les prendre en photo. Prenez de quoi réparer ailes et planches, dans la limite légale autorisée par les aéroports.